

Découvrez le patrimoine de l'âge roman

Du X^e au XII^e siècle, Poitiers est la capitale de la plus grande principauté du royaume de France, le comté de Poitiers.

Les comtes de Poitou-ducs d'Aquitaine, seigneurs parmi les plus importants du royaume, dominent la plus grande partie du sud de la France. Mécènes puissants et politiques influents, ils sont à l'initiative de nombreuses fondations et constructions tant civiles que religieuses.

Les XI^e et XII^e siècles sont des périodes fastes pour Poitiers et ses alentours : le Palais, résidence des comtes de Poitou-ducs d'Aquitaine, les églises Saint-Hilaire-le-Grand, Sainte-Radegonde, Notre-Dame-la-Grande et Saint-Porchaire, les abbayes Saint-Jean-de-Montierneuf, Fontaine-le-Comte et Saint-Benoît.

L'époque romane est aussi marquée par la formation des premiers bourgs autour des monastères (Sainte-Croix, Saint-Jean-de-Montierneuf, Saint-Cyprien...).

L'organisation générale de la ville se fixe peu à peu pour atteindre sa forme quasi définitive au XII^e siècle, avec Aliénor, fille et héritière de Guillaume X Comte de Poitiers et Duc d'Aquitaine.

Parcours pédestre dans Poitiers

1 L'église collégiale Notre-Dame-la-Grande

L'église est mentionnée pour la première fois au X^e siècle sous le nom latin Sancta Maria Majora. A la foi paroissiale et collégiale, elle était liée au clergé de la cathédrale. Rebâtie au XI^e siècle, elle est consacrée en 1086. Son plan (chevet à déambulatoire et chapelles rayonnantes, crypte) est adapté à la célébration des offices. Les caractéristiques romanes habituelles en Poitou se retrouvent : pas de transept mais un espace très fractionné, des collatéraux presque aussi hauts

que la nef centrale, un éclairage indirect du vaisseau central... A l'intérieur, l'essentiel du décor peint date du XIX^e siècle. De l'époque romane, seuls quelques vestiges du décor subsistent dans l'abside et la crypte (qui ne se visite pas). L'église est surtout célèbre par sa façade ouest, reconstruite vers 1115-1130.

Le caractère exceptionnel de cet ensemble sculpté est dû à l'abondance du décor et aux scènes historiées, constituant une illustration du message théologique de l'Incarnation. La frise, au-dessus des arcades du rez-de-chaussée, se lit de gauche à droite : Adam et Eve, les prophètes, l'Annonciation, la Visitation et la Nativité. Au-dessus : apôtres, évêques et pape, figurés assis ou debout,

sont les propagateurs de cette parole divine sur terre ; cette mise en scène est destinée à affirmer la puissance de l'Eglise du temps. Dans la partie haute : le Christ dans une mandorle. De 1992 à 1995, la restauration de la façade a permis de découvrir des traces de polychromies.

2 Le palais des comtes de Poitou-ducs d'Aquitaine (actuel palais de justice)

Avec la grande salle et la tour Maubergeon, le palais est aujourd'hui l'un des plus remarquables ensembles d'architecture du Moyen Age en France. Le site est occupé dès l'époque mérovingienne. Au XI^e siècle, un nouveau palais est élevé, adossé au rempart du IV^e siècle (dont les vestiges sont

visibles dans le square Jeanne d'Arc). Entouré de fossés, le palais est la résidence des comtes de Poitou-ducs d'Aquitaine. Au XII^e siècle, le comte Guillaume VII fait élever la première tour Maubergeon. La grande salle d'apparat dite « des Pas Perdus », est réédifiée vers 1200 par la famille des Plantagenets. Avec ses vastes dimensions et son décor de style angevin (arcatures aveugles, chapiteaux), c'est la salle officielle du Palais. La tour, ainsi que le mur sud aux trois cheminées dans la grande salle, ont été reconstruits à la fin du XIV^e siècle, à la demande de Jean de Berry.

3 L'ancienne église Saint-Germain (actuel auditorium Saint-Germain)

Fondée au X^e siècle sur l'emplacement des thermes gallo-romains, l'église est placée sous le vocable de saint Germain qui fut évêque de Paris au VI^e siècle. Remaniée au fil du temps, l'église conserve des éléments du XII^e siècle : l'abside, l'absidiole et les murs de la nef. Elle abrite, depuis 1990, l'auditorium du Conservatoire à rayonnement régional.



Eglise Notre-Dame-la-Grande © Ville de Poitiers



Eglise Notre-Dame-la-Grande, façade (détail) © Ville de Poitiers



Eglise Notre-Dame-la-Grande, façade (détail) © Ville de Poitiers



Vue aeriene de Poitiers © Société quatre vents



Ancienne église Saint-Germain © Office de tourisme de Poitiers



Maison au 36 rue Jean-Bouchet
© Musées de la ville de Poitiers



Eglise Saint-Jean-de-Montierneuf, inscription lapidaire (détail) © Alain Rezzoug



Eglise Sainte-Radegonde, chapiteau du chœur © Alain Rezzoug



Crosse abbatiale de Charroux, trésor de la cathédrale © CAO



Vestiges de l'abbaye Sainte-Croix © Musées de la ville de Poitiers



Baptistère Saint-Jean, peintures murales intérieures © Musées de la ville de Poitiers



Baptistère Saint-Jean © Ville de Poitiers

4 La maison n°36 rue Jean-Bouchet

A l'occasion de travaux de restauration, cette maison est dans l'essentiel de son bâti un édifice du XII^e siècle. La découverte est d'autant plus importante que l'architecture romane civile à Poitiers est peu connue. Bien que très modifiée au fil des siècles, la façade sur rue conserve de nombreux éléments romans, comme une série de baies géminées dans la partie supérieure.

5 L'église abbatiale Saint-Jean-de-Montierneuf

Le monastère est fondé en 1069 par Guy-Geoffroy-Guillaume, comte de Poitou et duc d'Aquitaine (1058-1086) ; il est directement rattaché à la grande abbaye bourguignonne de Cluny. Autour de Saint-Jean-de-Montierneuf se développe un bourg placé sous la juridiction de l'abbé. Les bâtiments monastiques ont aujourd'hui disparu : seule subsiste l'église abbatiale. Commencée vers 1070, elle est presque terminée à la mort du comte-duc en 1086. L'église est dédiée en 1096 par le pape Urbain II. La plaque sculptée placée dans le mur du collatéral nord, rappelle la chronologie de

la construction et la cérémonie de la dédicace. L'architecture est remarquable à plus d'un titre : dimensions et proportions, attention portée à la lumière, techniques de construction et de mise en oeuvre. Après de nombreuses destructions, l'église est en partie transformée, réduite en longueur. D'importants travaux auront à nouveau lieu au XIX^e siècle. Le souvenir du fondateur sera rappelé par la réalisation d'un nouveau cenotaphe. Il faut faire le tour de l'église pour en admirer toute l'architecture extérieure : sa façade du XVII^e siècle avec ses remplois de moellons et fragments de sculptures romanes ; son chevet gothique surélevé sur le chevet roman.

6 La collégiale Sainte-Radegonde

Ancienne église Sainte-Marie-hors-les-murs, c'est à la mort de Radegonde, en 587, qu'elle reçoit sa sépulture et change de vocable. (Le sarcophage, placé dans la crypte, date du XI^e siècle). A la fin du XI^e siècle, un important chantier de restauration se termine : le chevet et la partie occidentale du clocher-porche datent de cette période. L'église romane est consacrée en 1099. Dans le chevet polygonal élancé, la sculpture des chapiteaux est caractéristique de l'éclosion de l'art roman (végétaux, Adam et Eve, Daniel dans la fosse aux lions...).

7 La cathédrale Saint-Pierre : le trésor

Ouvert au public en 1999, le trésor s'organise autour de trois thèmes : le culte des reliques, la messe au centre de la liturgie, la cathédrale - siège de l'évêque. De nombreux objets y sont présentés dont la crosse abbatiale de Charroux (ivoire, XI^e siècle) et la crosse (émail limousin, XII^e siècle) de l'évêque de Poitiers Guillaume Tempier (1185-1197).

8 La maison n°2 rue Saint-Maixent

Cette maison, connue sous le nom de collège des Deux-Frères, a été très transformée au XIX^e siècle. La partie la plus ancienne, le long de la rue Saint-Maixent, montre un plan étroit et allongé, typique du parcellaire médiéval dit « en lanière ». Sur le mur de la façade côté place, sont conservés les vestiges d'une arcade avec décor « en dent de scie » (XII^e siècle).

9 Les vestiges de l'abbaye Sainte-Croix, n° 14 rue Jean-Jaurès

Peu après 550, Radegonde, reine des Francs, se retire à Poitiers. Elle y fonde l'un des plus anciens monastères féminins d'Occident dont il reste quelques vestiges de l'église abbatiale, rue Jean-Jaurès. En ces lieux étaient conservées les reliques de la Vraie Croix, ramenée de Constantinople. Disposées dans un reliquaire en partie roman (la plaque centrale émaillée date du XI^e siècle), elles sont depuis 1965, conservées à l'abbaye Sainte-Croix, aujourd'hui à la Cossonnière sur la commune de Saint-Benoît.

10 Le baptistère Saint-Jean

Le baptistère, dédié à Jean-le-Baptiste, est un édifice majeur des premiers temps chrétiens. Edifié au cours du V^e siècle, il a été remanié aux VII^e et XI^e siècles. A l'intérieur, sont à découvrir notamment l'ancienne piscine octogonale, rappelant le baptême par immersion ; les peintures murales romanes (sur les murs de la salle) et gothiques (sur la voûte de l'abside orientale). Les peintures romanes, au riche programme dogmatique, peuvent être comparées par leur qualité à celles de Saint-Savin.



Chapiteau sculpté provenant de l'église Saint-Hilaire-le-Grand © Musées de la ville de Poitiers



Cénotaphe, Saint-Hilaire-de-la-Celle © Musées de la ville de Poitiers



Eglise Saint-Hilaire-le-Grand © Ville de Poitiers



Eglise Saint-Hilaire-le-Grand © Alain Rezzoug



Les Trois Piliers © Musées de la ville de Poitiers



Eglise Saint-Porchaire, modillon © Grand Poitiers

11 Le musée Sainte-Croix. Salle médiévale

Les collections médiévales conservées au musée Sainte-Croix recèlent un ensemble important de sculptures représentatives de la richesse de l'art roman en Poitou. Les grands chantiers de Poitiers, capitale des comtes du Poitou-ducs d'Aquitaine, sont évoqués grâce aux œuvres des XI^e et XII^e siècles (sculptures, verrerie, émaux, monnaies...).

12 L'abbaye Saint-Hilaire-de-la-Celle, n°6 rue Sainte-Catherine. (actuel Centre Régional de Documentation Pédagogique)

L'abbaye a été construite à l'endroit où aurait vécu saint Hilaire, premier évêque de la ville de Poitiers au IV^e siècle. (Les fouilles du Père de la Croix, au XIX^e siècle, auraient permis de découvrir l'oratoire du saint ou tout du moins la maison ou « cella » qui a donné le nom au lieu). A la fin du XI^e siècle, la communauté des chanoines adopte la règle dite de Saint-Augustin. Seule la partie orientale, qui date du milieu du XII^e siècle, est conservée, avec quelques vestiges d'une nef

gothique. La voûte de la croisée du transept est remarquable. Un bas-relief sculpté, fragment d'un ensemble plus important ou cénotaphe (vide), représente la mort d'Hilaire (milieu du XII^e siècle).

13 L'église collégiale Saint-Hilaire-le-Grand

L'église Saint-Hilaire-le-Grand s'élève à l'emplacement présumé du tombeau du saint. Hilaire aurait choisi d'être inhumé dans une des nécropoles gallo-romaines au sud de la ville. Il aurait fait édifier une chapelle dédiée à Saint-Jean-et-Saint-Paul. A l'époque romane, les chanoines ont pu bénéficier du soutien important des comtes de Poitou-ducs d'Aquitaine (le comte était l'abbé en titre).

Une nouvelle et vaste église de pèlerinage est reconstruite, avec une première consécration en 1049. L'entrée principale des fidèles se fait alors par le clocher-porche latéral. La transformation de la nef reflète l'évolution des modes de construction : charpentée au XI^e siècle, elle est voûtée entre 1080 et 1100. Un riche décor peint recouvrait toute l'église. Des vestiges du XI^e siècle sont encore visibles : dans le chevet, des scènes de l'Apocalypse (Jean et l'ange, Jean et les cavaliers, l'ange à l'encensoir, la femme et le dragon, la lutte de Michel contre le dragon) ; dans les chapelles et dans la nef : des images des vies de saints honorés en Poitou dont saint Martin. Le décor sculpté se développe sur les chapiteaux : un des plus

célèbres est situé à la croisée du transept et représente la mort d'un saint - sans doute Hilaire (troisième quart du XI^e siècle). Vendue comme bien national à la Révolution, la nef est reconstruite au XIX^e siècle et réduite de deux travées à l'ouest, permettant ainsi le percement de la rue.

L'église Saint-Hilaire-le-Grand a été inscrite, en 1998, sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, au titre des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

14 Le cellier de la chantrerie Saint-Hilaire, n° 65-67 rue Théophraste-Renaudot

Cette salle (XII^e siècle) est le cellier de la chantrerie, édifice relevant du chapitre de l'église

Saint-Hilaire-le-Grand. Elle est couverte de voûtes d'arêtes retombant sur quatre colonnes monolithes aux chapiteaux ornés d'un décor de feuilles plates et de volutes d'angle.

15 Les Trois Piliers, n° 37 rue Carnot

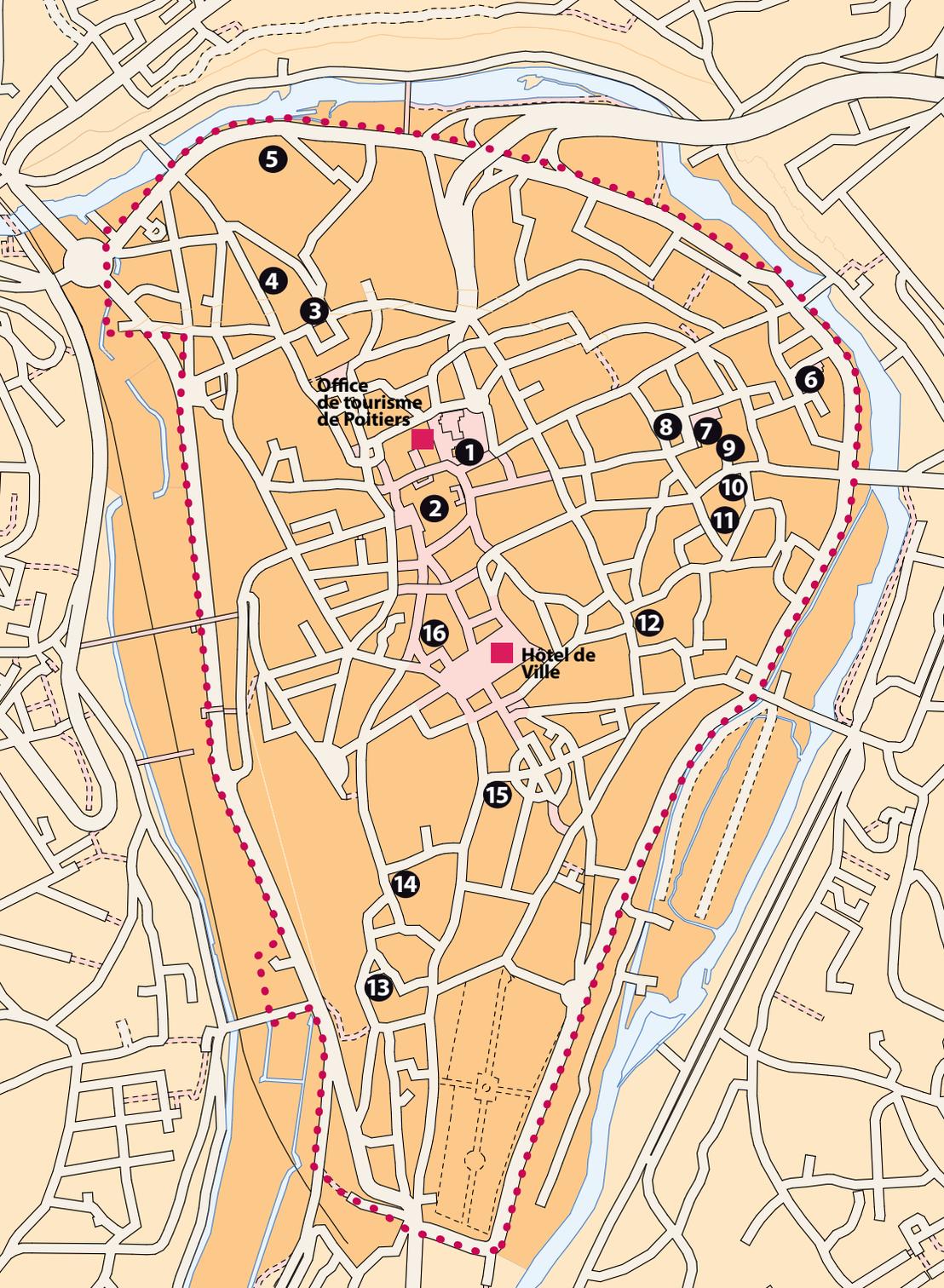
Ce pilier appelé « les Trois-Piliers » est le vestige d'une construction romane marquant l'entrée du bourg Saint-Hilaire et limitant la zone de juridiction des chanoines de Saint-Hilaire-le-Grand. La justice du bourg était rendue par le sénéchal des chanoines. Les Trois Piliers auraient pu servir de pilori.

16 L'église paroissiale Saint-Porchaire

L'église est fondée à la charnière des IX^e et X^e siècles pour recevoir les restes de saint Porchaire, ancien abbé de Saint-Hilaire-le-Grand. De l'édifice roman, il reste le clocher-porche (fin du XI^e siècle), appuyé sur un mur plus ancien. Il forme avec ses étages ornés d'arcatures un repère imposant. Il est doté d'un beffroi en chêne qui supporte trois anciennes cloches dont la cloche « Anne » (1451) qui compte parmi les plus anciennes pièces du patrimoine campanaire français. Les travaux de restauration (2011) ont porté sur la consolidation du clocher-porche, le nettoyage des parements de pierre et de la sculpture et la restauration des cloches.

17 L'enceinte médiévale

Avec l'extension de la ville et le développement des bourgs *extra-muros*, l'enceinte antique est devenue obsolète. A l'époque d'Aliénor, les comtes-ducs font construire une nouvelle muraille longue de 6 km, enserrant ainsi tout le promontoire. La muraille était crénelée et percée de portes placées sur les ponts à l'exception de la porte de la rue de la Tranchée. Cette enceinte fut modifiée à l'époque du duc Jean de Berry (XIV^e siècle). En grande partie ruinée au XVIII^e siècle, l'enceinte est détruite. Sur son ancien tracé sont aménagés les boulevards. Des vestiges demeurent : la tour du Cordier (Porte de Paris), une tour en avant du Pont-Achard, la rue des douves...



Poitiers centre-ville

- 1 L'église collégiale Notre-Dame-la-Grande
 - 2 Le palais des comtes de Poitou-ducs d'Aquitaine (actuel palais de justice)
 - 3 L'ancienne église Saint-Germain (actuel auditorium Saint-Germain)
 - 4 La maison n°36 rue Jean-Bouchet
 - 5 L'église abbatiale Saint-Jean-de-Montierneuf
 - 6 La collégiale Sainte-Radegonde
 - 7 La cathédrale Saint-Pierre : le trésor
 - 8 La maison n°2 rue Saint-Maixent
 - 9 Les vestiges de l'abbaye Sainte-Croix
 - 10 Le baptistère Saint-Jean
 - 11 Le musée Sainte-Croix
 - 12 L'abbaye Saint-Hilaire-de-la-Celle (actuel Centre régional de documentation pédagogique)
 - 13 L'église collégiale Saint-Hilaire-le-Grand
 - 14 Le cellier de la chantrerie Saint-Hilaire
 - 15 Les Trois Piliers
 - 16 L'église paroissiale Saint-Porchaire
-
L'enceinte médiévale



Abbaye Notre-Dame-du-Pin, Béruges, vue aérienne
© Service Régional de l'Inventaire (Région Poitou-Charentes)



Abbaye de Saint-Benoît © Grand Poitiers



Abbaye de Fontaine-le-Comte © Alain Montaufer

Grand Poitiers Parcours en voiture, à vélo...

1 Béruges L'abbaye Notre-Dame-du-Pin

Située au bord de la Boivre, en fond de vallée, l'abbaye Notre-Dame-du-Pin est fondée dans les années 1130 par des chanoines de Saint-Hilaire. Rattachée à l'ordre cistercien en 1162, l'abbaye connaît une grande prospérité grâce à l'intervention de Richard Cœur de Lion. Sa construction est conforme à l'esprit cistercien : sobriété, rigueur, dépouillement. Du XII^e siècle, il ne reste que les murs de la nef de l'église dont la façade et une partie du moulin.

2 Chasseneuil-du-Poitou L'église Saint-Clément

C'est en 1098 que l'église est mentionnée pour la première fois. Le chevet de l'église actuelle est en partie du XII^e siècle : la partie inférieure des murs, des colonnes et chapiteaux intérieurs et des vestiges d'archivoltes sculptées à l'extérieur.

3 Fontaine-le-Comte L'église abbatiale Notre-Dame

Guillaume VIII, comte de Poitou-duc d'Aquitaine donne à Geoffroy de Loriol, vers 1130-1140, des terres pour y édifier un monastère. L'église sobre et dépouillée, évoque l'architecture cistercienne. Seule une partie des bâtiments romans est conservée : église abbatiale (partie orientale et murs), vestiges d'un bâtiment perpendiculaire à l'église.

4 Migné-Auxances Le donjon

Ce donjon est, avec la tour de Ganne à Béruges, le seul édifice médiéval fortifié de l'agglomération de Poitiers. Construit aux XI^e et XV^e siècles, cet édifice carré est caractéristique de l'ouest de la France avec ses contreforts aux angles et sur chaque face.

5 Montamisé L'église Notre-Dame

L'église a été reconstruite à partir de 1860, sur les plans de l'architecte Godineau. De l'église romane, seuls subsistent des vestiges du chevet de l'église. A l'intérieur, les fenêtres sont encadrées par des colonnettes surmontées de chapiteaux végétaux et un chapiteau sculpté de deux figures d'hommes, à mi corps.

6 Saint-Benoît L'ancienne abbaye

Le premier monastère a été détruit au IX^e siècle. L'église abbatiale et les bâtiments conventuels sont reconstruits à la fin du XI^e et au début du XII^e siècle. L'abbaye permet de comprendre l'organisation du monastère roman. Le cloître, aujourd'hui disparu, s'étendait au sud de l'église ; dans le bâtiment perpendiculaire à l'église, se trouvaient la salle capitulaire au rez-de-chaussée et le dortoir des moines à l'étage.

7 Vouneuil-sous-Biard Le prieuré Saint-Pierre-et-Saint-Paul

Construite sur l'emplacement d'une villa gallo-romaine, puis d'un édifice mérovingien, le prieuré est mentionnée au X^e siècle. Il est célèbre pour l'ensemble de stucs qui ont été découverts et transférés au musée Sainte-Croix.

- 1 **Béruges**
L'abbaye Notre-Dame-du-Pin
- 2 **Chasseneuil-du-Poitou**
L'église Saint-Clément
- 3 **Fontaine-le-Comte**
L'église abbatiale Notre-Dame
- 4 **Migné-Auxances**
Le donjon
- 5 **Montamisé**
L'église Notre-Dame
- 6 **Saint-Benoît**
L'ancienne abbaye
- 7 **Vouneuil-sous-Biard**
Le prieuré Saint-Pierre-et-Saint-Paul



Le patrimoine roman de Grand Poitiers

- Des visites guidées vous sont proposées tout au long de l'année, suivant la programmation.

Renseignements auprès de l'Office de tourisme de Poitiers :

45 place Charles-De-Gaulle - BP 377 - 86009 Poitiers Cedex

Tél. : 05 49 41 21 24 - Fax : 05 49 88 65 84

E-mail : accueil@ot-poitiers.fr

www.ot-poitiers.fr

Renseignements :

Poitiers et Grand Poitiers
Service Culture-Patrimoine
Hôtel de ville
15 place du Maréchal-Leclerc
BP 569
86022 Poitiers Cedex
Tel : 05 49 52 35 35
grandpoitiers.fr



Découvrez **Grand Poitiers,**

"Ville et Pays d'art et d'histoire"

en compagnie de guides-conférenciers et de l'animateur de l'architecture et du patrimoine agréés.

Grand Poitiers

en collaboration avec l'Office de tourisme de Poitiers, assure tout au long de l'année, la mise en œuvre d'actions (conférences, visites guidées, ateliers, expositions...) qui ont pour objectif de présenter le patrimoine dans toute sa diversité, aux habitants, aux touristes et aux scolaires. Le service Culture-Patrimoine se tient à votre disposition pour tout projet.

La salle du patrimoine

au premier étage de l'Office de tourisme de Poitiers, retrace les grandes mutations urbaines de Poitiers au cours des siècles et propose des expositions temporaires.

Grand Poitiers appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication attribue le label « Ville et Pays d'art et d'histoire » aux collectivités qui possèdent un patrimoine remarquable et s'engagent à le valoriser dans toute sa diversité, des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle.

Photo ci-contre : Eglise Notre-Dame-la-Grande © Ville de Poitiers

Coordination de la publication : Service Culture-Patrimoine
Novembre 2011

